

Deux Prières de Léon XIII (1).

I

Ardet pugna ferox ; Lucifer ipse, videns,
Horrida monstra furens ex Acheronte vomit.
Ocius, alma Parens, ocius affer opem.
Tu mihi virtutem, robur et adde novum.
Contere virgineo monstra inimica pede.
Te duce, Virgo, libens aspera bella geram ;
Diffugient hostes ; te duce, victor ero.

II

Auri dulce melos dicere MATER AVE,
Dicere dulce melos o pia MATER AVE !
Tu mihi deliciæ, spes bona, castus amor ;
Rebus in adversis, tu mihi præsidium.
Si mens sollicitis icta cupidinibus,
Tristitiæ et luctus anxia sentit onus ;
Si natum ærumnis videris usque premi,
Materno refove, Virgo benigna, sinu.
Et cum instante aderit morte suprema dies,
Lumina fessa manu molliter ipsa tege,
Et fugientem animam tu, bona, redde Deo.

TRADUCTIONS.

La lutte est acharnée ; et l'enfer furieux
Vomit en rugissant ses monstres odieux.
A mon secours, ô tendre Mère !
Donne force et courage à ton fidèle enfant.
Ecrase de ton pied virginal le serpent...
Avec toi je ferai la guerre ;
Mes ennemis fuiront ; je serai triomphant.

* * *

MÈRE, JE TE SALUE ! Oh ! quelle mélodie !
Quel son peut mieux charmer mon oreille ravie !
O Vierge, mon espoir, mon amour, mon appui,
Dans les adversités ma gardienne fidèle,
Quand mon esprit, chargé de tristesse et d'ennui,
Au coup des passions et s'agite et chancelle,
Sous le poids des chagrins quand l'espérance a fui,
Pour réchauffer mon cœur, serre-moi sous ton aile !
Puis, à mon dernier jour, devant la mort cruelle,
Viens, de ta douce main, viens me fermer les yeux,
Viens enlever mon âme et la porter aux cieux !

(1) Publiées par l'*Unità Cattolica* le 8 septembre 1896.